couvertes d'une pubescence apprimée et portée par un pétiole assez allongé (5-8 mm.); quand il existe deux paires de folioles, leur insertion est très rapprochée.

Une particularité intéressante de cette espèce, c'est d'avoir des folioles persistant pendant deux années sur les pétioles, de sorte qu'on en retrouve une paire ou deux sur les pétioles très indurés spinescents de l'année précédente. Ces folioles ne diffèrent en rien des jeunes qui naissent sur les pétioles à peine spinescents de l'année. Cette persistance de folioles sur les vieux pétioles ne paraît pas exister dans les autres espèces du genre.

16. Alhagi maurorum D. C. Prodr., II, 352.

Hab. — La région du Kéria daria.

- Nom indigene : Yantak, مانتاق.
- 17. Oxytropis brachybotrys Bunge, Spec. Oxytr., n. 59.

Hab. — Le versant sud du col de Hatam, sur le Kéria daria, 18 août 1892.

- O. densa Benth., in Hook. fil. et Thomps. Pl. Ind. Or. exicc. ex Bunge, Sp. Oxytr., n. 22 et in C. B. Clarke, Flor. of Brit. Ind. I, p. 138. Hab. — Col de Koutas Lik, alt. 5,600 mètres; 18 août 1892.
- 19. O. Grenardi, sp. nov.

(Polyadena Bunge). — Radix lignosa, longa; subacaulis, pluriceps, pulvinis compactis pilis (setulis) densis albis obductis; stipulæ totæ albo-hyalinæ, setulis conspersæ, alte cum petiolo connatæ; folia 3-5 cent. longa, 10-12 juga, foliolis parvis (2-3 mm. longis), ovatis cum margine revoluto, setulis glandulisque obsessis, ternato-subverticillatis, rachi hirtella; scapi foliis longiores setulis albis hispidi, eglandulosi; bracteæ pedicellis longiores, hispidæ; flores sæpius 4-6 capitato-congesti, vel raro breviter spicati; calyx 1 cent. longus, tubulosus, tubo glandulis crassis consperso, dentibus e basi subulatis tubo quadruplo brevioribus glandulosis et hirtellis; corolla calyce duplo longior, purpurascens, carina apice atro-violacea longiter mucronata; ovarium polyspermum, vix conspicue glandulosum, pubescentia destitutum.

Hab. — Kar Yâghdé, sur le Kéria daria, alt. 3,900 mètres, 11 août 1892.

Port et végétation de l'O. tibetica Bunge et de l'O. chiliophylla Royle; il diffère de ce dernier par son ovaire dépourvu de villosité et par ses seuilles à solioles bien moins nombreuses; il se distingue de l'O. tibetica par son